

Actualité théâtrale

Théâtre des Bouffes du Nord

■ **"La dame de la mer" de Henrik Ibsen Mise en scène Claude Baque**

Jusqu'au 17 mars 2012

11 mars 2012

Ellida était la fille du gardien du phare. Après la mort de son père, elle a épousé le Docteur Wangel, un homme beaucoup plus âgé qu'elle.

Le couple est allé vivre loin de la mer, dans la région des fjords et l'enfant qu'ils ont eu, n'a vécu que quelques mois.

Depuis, éloignée de la mer, son élément vital, elle a sombré dans la mélancolie. Mais, pour celle qu'on a surnommée dans la région, la dame de la mer, l'éloignement et la perte de son enfant ne sont pas les seules raisons de sa tristesse.



L'arrivée d'Arnholm, le précepteur des filles de Wangel va révéler qu'Ellida aimait un autre homme, un marin, dont on a cru qu'il avait péri au cours d'un naufrage et avec qui la jeune femme avait conclu un pacte d'amour et de fidélité.

Lorsque l'étranger réapparaît, Ellida est mise au pied au pied du mur...

"La dame de la mer" compte, dans l'œuvre d'Ibsen, parmi "Les drames modernes", cette douzaine de pièces qu'il écrivit entre 1877 et 1899, au rythme d'une tous les deux ans.

Il s'agit de la seule ayant une fin heureuse et morale. Un dénouement qui fit débat parce qu'il était en rupture avec un Ibsen dont les autres textes, beaucoup plus noirs, annonçaient les désastres du siècle à venir.

La mise en scène de Claude Baque à qui l'on doit aussi la traduction, puise son originalité dans une scénographie inattendue, un dispositif aquatique qui était peut-être une bonne idée mais qui freine considérablement les comédiens dans leur déplacements et finit par nuire à une fluidité de l'ensemble.

La présentation est contrastée et multiplie les ruptures de ton bienvenues, que l'on doit au jeu inspiré de certains comédiens, à des fulgurances adroitement décalées comme la scène de la demande en mariage à Bolette par le professeur Amholm, à la présence nonchalante et irrésistible de Nicolas Maury dans le rôle de l'aspirant artiste, Lyngstrand.

Mais que dire de la chanteuse Camille dans le rôle-titre ? Qu'elle n'est pas une comédienne chevronnée, soit. Mais que sa présence fragile et incertaine, ses maladresses, ses difficultés à monter la voix, finissent par produire un charme autour de son personnage. Et si l'on ajoute à sa silhouette fluide, les courtes parties musicales qu'elle a composées, ses chants dans une langue qui pourrait être du norvégien, on en arriva à se dire que les premiers pas de cette chanteuse consacrée au théâtre, sont plutôt convaincants. On peut saluer son courage pour s'être risquée dans une aventure théâtrale qui était loin d'être acquise. De plus, sa présence à l'affiche qui attire un public de jeunes gens, sera l'occasion pour eux de découvrir Henrik Ibsen.

Francis Dubois